

Monsieur le Président de la République,  
Mesdames et Messieurs les ministres,  
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs  
Monsieur le conseiller d'Etat représentant Monsieur le vice-président du conseil  
d'Etat et Madame la présidente de la section du rapport et des études,  
Madame et Messieurs les recteurs, Madame le vice-chancelier,  
Mesdames et Messieurs les hautes personnalités grecques et françaises,  
Mes chers Collègues,  
Mesdames et Messieurs,

dans l'entretien que vous avez accordé hier à un grand quotidien, Monsieur le Président, vous avez insisté sur les orientations nouvelles que vous souhaitez voir se manifester en Europe ; vous avez notamment émis le vœu que les difficultés récentes survenues dans divers pays, quelle qu'ait été la forme sous laquelle elles se sont exprimées, soient l'occasion de repenser l'Europe en termes de cohésion renforcée et de rapprocher les citoyens des institutions afin de créer une Europe plus humaine, diverse mais solidaire.

C'est d'une certaine manière ce que les universités, depuis le moyen âge, ont été les premières à faire, précurseurs d'une Europe de la connaissance construite alors sur le ciment de la foi.

Il est symbolique qu'aujourd'hui, à l'occasion de votre visite officielle en France, et en dépit de la prévalence des sujets difficiles que nous connaissons tous, vous ayez souhaité ménager un temps purement universitaire et recevoir les insignes du doctorat *honoris causa* que l'université Panthéon-Assas, votre université, a souhaité vous conférer.

Votre université, car vous y avez obtenu votre doctorat avant d'entamer votre carrière de professeur à l'université d'Athènes. Parallèlement, à partir de 1996, vos activités politiques vous ont conduit à exercer des fonctions ministérielles et des mandats de député. Elu président de la République hellénique en février 2015, avec toute l'autorité attendue d'un juriste pour occuper la plus haute fonction de l'Etat, vous avez désormais la tâche, aux termes de l'article 30 de la constitution d'être « le régulateur du régime politique. »

Le Professeur Yves Gaudemet, de l'Institut, éminent professeur de droit public, que je remercie d'avoir eu l'idée, bien avant votre élection à la présidence de la République, de proposer votre nom pour le doctorat *honoris causa*, va dans quelques instants présenter votre œuvre et souligner vos mérites infiniment mieux que je ne saurais le faire.

Permettez-moi auparavant, Monsieur le président de la République, de vous dire que cette alliance exemplaire de deux brillantes carrières fait que nous vous sommes particulièrement reconnaissants de la constance de votre attachement à l'université Panthéon-Assas et honorés et heureux de la tenue de cette cérémonie. Qu'elle manifeste la pérennité des liens réciproques entre universités grecques et françaises, qu'elle symbolise les échanges doctrinaux et culturels qui contribuent à la création d'une Europe véritable, qu'elle soit pour nous l'occasion de vous exprimer notre très vive considération.